

Article 21 du Règlement

Tout investissement dans la recherche et le développement rapporte des dividendes considérables. Le Programme d'aide à la recherche industrielle (PARI) auquel on a affecté 70 millions l'an dernier, rapportera 1 milliard et demi de nouvelles ventes, dont 420 millions sous forme de taxes fédérales et provinciales, en plus de créer 12,000 emplois à plein temps.

M. le Président: A l'ordre. Les soixante secondes sont terminées.

* * *

● (1405)

LE SECTEUR DE LA VOLAILLE

KENTVILLE (N.-É.)—ON PRÉCONISE LA RECONSTRUCTION D'UNE INSTALLATION DE RECHERCHE

M. Dave Dingwall (Cape Breton—Richmond-Est): Monsieur le Président, l'Association des producteurs de poulet de la Nouvelle-Écosse a réclamé de l'aide du gouvernement. En juin 1985, un incendie a détruit un bâtiment abritant un laboratoire où l'on sélectionnait de nouvelles races de volaille.

Les \$350,000 nécessaires à la reconstruction d'un laboratoire de sélection de poulet de grillé situé à Kentville, en Nouvelle-Écosse, n'est qu'un montant modeste si l'on considère que la valeur des ventes des grossistes de viande de volaille dépasse 1 milliard de dollars. En outre, de meilleures méthodes d'alimentation, un taux accru de survie des embryons et un accroissement de la taille des oeufs, ont permis à l'industrie d'accroître ses revenus annuels de plusieurs millions de dollars.

En somme, la reconstruction de ce laboratoire rapporterait bien des fois le coût des travaux puisqu'elle augmenterait les rendements et permettrait aussi aux éleveurs de la Nouvelle-Écosse de continuer à contribuer à un secteur d'activité qui rapporte des milliards de dollars.

* * *

[Français]

L'ÉCONOMIE

LA PERFORMANCE DU GOUVERNEMENT

M. Gabriel Fontaine (Lévis): Monsieur le Président, pendant que les signes évidents du succès de notre gouvernement ne cessent d'être apparents, baisse des taux d'intérêt, diminution du chômage, activités des entreprises, notre gouvernement continue ses efforts afin de faciliter la tâche à l'entreprise privée, pour le développement de nos manufactures et de nos commerces. La révision des réglementations excessives, désuètes, omniprésentes, écrasantes et démotivantes de nos entreprises est amorcée.

Les comités permanents de la Chambre des communes, à partir du rapport Nielsen, feront bientôt une recommandation au Parlement du Canada pour débarrasser nos entreprises de parasites de la bureaucratie libérale.

Dans l'appréciation des recommandations du rapport Nielsen, nous allons, monsieur le Président, non seulement tenir compte des retombées sur le Budget fédéral de 110 milliards,

mais nos propositions aux modifications législatives permettront à nos entreprises d'être plus concurrentielles dans le contexte mondial.

* * *

[Traduction]

LE COMMERCE EXTÉRIEUR

LES EXPORTATIONS DE BOIS CANADIEN

M. Jim Fulton (Skeena): Monsieur le Président, un vote capital aura peut-être lieu demain au comité des finances du sénat américain concernant les négociations accélérées sur le libre-échange avec le Canada.

Les forces protectionnistes au Congrès des États-Unis ont présenté quelque 300 mesures l'an dernier sur ce sujet et une opinion largement répandue dans les milieux politiques veut que le gouvernement Reagan n'ait pas fait suffisamment d'efforts pour régler les questions de commerce international.

Notre industrie forestière a injecté 26 milliards de dollars dans notre économie l'an dernier. Elle a employé plus de 300,000 travailleurs et a donné lieu à un excédent net de 11 milliards de dollars au titre du commerce international. Nous détenons actuellement 35 p. 100 du marché américain des résineux. Ce marché représente 72 p. 100 de nos exportations dont 12 et 6 p. 100 sont destinés à l'Europe et au Japon respectivement.

Nous avons une chance unique, dans le nord-ouest de la Colombie-Britannique, de moderniser nos usines pour desservir des marchés dans le monde autres que ceux des États-Unis.

Il est de notoriété publique que l'épinette, le pin et le sapin de la Colombie-Britannique commandent les prix sur les marchés nord-américains. Voilà maintenant qu'on entend le Congrès américain réclamer à cor et à cri des quotas, des tarifs, des cartels et des mesures réglementaires contre celui de nos produits qui est le plus important parmi ceux que nous échangeons librement.

Nous devrions faire l'impossible pour diversifier nos débouchés dans les pays du Pacifique, de la Communauté économique européenne et ailleurs dans le monde compte tenu de notre vulnérabilité face à la montée du protectionnisme américain.

* * *

LA MONARCHIELE 60^E ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE DE SA MAJESTÉ LA REINE

M. Stan Darling (Parry Sound—Muskoka): Monsieur le Président, je voudrais rendre aujourd'hui un hommage tout particulier à une femme extraordinaire, d'une remarquable vitalité, à l'occasion de son soixantième anniversaire de naissance. Elle a toujours été reconnue pour sa compassion et son esprit de justice envers l'humanité tout entière.

Cette personne charmante et sincère a foulé le sol canadien quinze fois au cours des trente-cinq dernières années. Elle connaît le Canada mieux qu'un grand nombre de nos propres concitoyens, car elle a été l'invitée d'honneur à une multitude de fêtes à travers le Canada.